

Le Lien



La Gazette de Lapanouse Détente

lapa no use detente @laposte.net

Trimestriel - Nº 9 - Septembre 2016

ÉDITO

Le Lien s'étoffe!

Pour ce numéro 9, comptetenu d'une actualité riche et de nouveaux événements que nous avons souhaité mettre en valeur, le Lien s'est exceptionnellement étoffé pour un total de 16 pages.

Dans ce n°9, nous continuons d'explorer notre passé et poursuivrons ce reportage dans les numéros suivants.

Souhaitez-vous d'autres rubriques : jeux (mots croisés - sudoku...), poésie, informations de Générations Mouvement, échos des autres clubs...?

Exprimez votre avis.

Le n° 10 est prévu en janvier Bonne lecture.

SOMMAIRE - SOMMAIRE

PAGE 1

- * Edito -
- * Spectacle du secteur 6.

PAGE 2

* Pétanque à Saint Laurent d'Olt.

PAGE 3

Pétanque à Lapanouse PAGES 4 - 5

- * Journées à Toulouse. PAGE 6
- * Belote du secteur 6. Page 7
- * Les Dicos d'Or. Page 8 et 9
- * À la recherche du passé.

Page 10

* Marches.

Page 11

- * Club du mercredi.
- * Repas du secteur 6

Pages 12 - 13 - 14

- * Spectacle du secteur 6. Page 15
- * Le feu de la Saint-Jean. Page 12
- * Correction de la dictée.
- * Sur nos agendas
- * Rencontre avec...

PROCHAIN NUMERO Au sommaire...

- * Quine.
- * Repas des adhérents.
- * Soirée Nationale 7.
- * Danse.
- * Club du mercredi.
- * Réveillon.
- * Rencontre avec...
- * Et plus si ...



Publié par le Conseil d'Administration de Lapanouse Détente.

Comité de Rédaction : Bernard - Chantal - Gaby - Jacqueline - Jo - Robert - Rolland Pl

Photos: tous

« On doit respecter le passé sans pour autant négliger l'avenir » Brad Herzog

LSD: LAPANOUSE - SPORT - DÉTENTE

« La pétanque est 20 % de technique et mécanismes, les autres 80 % sont philosophie, humour, tragédie, romance, mélodrame, amitié, camaraderie, contrariété et conversation. » Citation sur le golf détournée

PÉTANQUE À SAINT-LAURENT

Le mardi 3 mai, le **Club des 4 clochers** (le club de Saint-Laurent-d'Olt affilié à Générations Mouvement) avait convié les amateurs de boules des Secteurs 5 et 6 à disputer le concours annuel de pétanque.

Le hasard faisant bien les choses, le film programmé le mardi 12 avril à la Maison des Associations s'intitulait « Les Invincibles » et se déroulait dans le milieu de la pétanque.

LAPANOUSE EN NOMBRE







Le geste auguste de Gérard

Robert pour un palet

Francis serre le jeu

Les joueurs ont été accueillis à la salle des fêtes avec le café et la fouace comme à l'accoutumée. On peut signaler la bonne participation de notre « club » avec 5 équipes engagées. Celle-ci aurait pu être encore meilleure mais certains joueurs et joueuses étaient retenus sur le site des 2 CV en tant que bénévoles.





Saint-Laurent était représenté par 7 équipes et Saint-Saturnin par une doublette mixte. Les 13 équipes furent réparties en 3 poules de 3 et 1 poule de 4. Le concours se disputa sous le soleil et en musique.





Jean-Claude plombe

Bernard tire au fer

JE TIRE OU JE POINTE ?

Telle est la question, comme l'a écrit Shakespeare dans le monologue d'Hamlet; c'est même la sempiternelle question à laquelle on peut répondre par « peu importe si tu réussis ce que tu tentes! »





Expressions entendues : « Boule devant ! Boule d'argent ! »

> « J'ai fait trois trous!»

La finale qui opposa
Arthur et JeanMarie à Francis et
Daniel vit la victoire
de ces derniers sur
le score de 13 à 5.
Merci à JeanFrançois et Arthur
les organisateurs.



Cette après-midi conviviale et festive se termina avec l'apéritif vers 19 h 45.

LSD: LAPANOUSE - SPORT - DÉTENTE

« Émile Cavreau tétanise ses adversaires par la frayeur que son nom inspire. » Anonyme

PÉTANQUE À LAPANOUSE

Le samedi 28 mai, le Club Pétanque de Lapanouse et notre association Lapanouse Détente ont proposé à leurs membres un concours de pétanque dans le cadre de la Journée Souvenir.

La constitution des doublettes fut réalisée par tirage au sort ce que l'on nomme par concours à la mêlée : autant que faire se peut, un joueur du club de pétanque a été associé à un joueur de Lapanouse Détente.

HOMMAGE À NOS DISPARUS



Le président **Gérard** dans son mot d'accueil rendit hommage aux 11 amis de la pétanque disparus.

Cette manifestation s'intitulant : **Journée du Souvenir** ; un trophée est ainsi mis en jeu depuis l'an dernier.



Gérard invita ensuite l'assistance à respecter une minute de silence puis annonça les matches : le concours pouvait commencer.



UN TOURNOI TRÈS SERRÉ







Gérard A. au jeu

Gérard C. bien dans le cercle

Christiane rentre sa boule

Les 19 équipes en présence se livrèrent des parties serrées : certaines se terminant sur le score de 13 à 12! Les féminines au nombre de 11 impressionnèrent les participants par leurs qualités de pointeuses.

La pétanque comme de nombreux sports possède un vocabulaire spécifique avec des expressions imagées. Ainsi, Daniel expliqua « le théorème de la tartine », Gérard s'exclama « Il manque un tour ! » André conseilla « Cherche le bec sur celle-là! » Didier se désola « J'ai fait une casquette » etc.

YVETTE DOUBLE LA MISE



En finale,
André et Ernest
s'inclinent face à
Yvette et Patrick 13
à 10. Notre
trésorière récidivant
après sa victoire l'an
dernier.

Si les hommes s'occupèrent des grillades, les dames avaient confectionné de délicieuses entrées et des desserts très appréciés.



Cette après-midi conviviale et festive se termina avec l'apéritif dînatoire vers 21 h.



EN DIRECT DE TOULOUSE



« Un bel avion est un avion qui vole bien. » Marcel Dassault : ingénieur... créateur de la société des avions Marcel Dassault (1892-1986)

JOURNÉES A TOULOUSE : VISITE DES INSTALLATIONS AIRBUS

UNE SORTIE QUI EUT DU SUCCÈS

49 membres de notre club ont découvert le vendredi 27 mai les installations d'Airbus à Toulouse. Cette sortie connut un réel succès puisqu'il fallut « affréter » un second car pour le mardi 31 mai afin de satisfaire les 25 autres personnes intéressées.

LES PIONNIERS DE L'AVIATION

Le vendredi matin, deux groupes furent constitués pour effectuer la visite du musée Aéroscopia qui retrace l'histoire de l'aviation. Chaque groupe disposait d'un guide, ce qui s'avéra précieux.



La visite débuta par la découverte de la grande fresque historique de 58 mètres de long retraçant l'épopée de l'aviation.



Clément Ader aurait été le premier à faire décoller un engin motorisé plus lourd que l'air en 1890. L'Éole, équipée d'un moteur à vapeur de 20 ch, est une machine inspirée dans sa forme de celle de la chauve-souris. L'engin aurait parcouru une vingtaine de mètres.



Otto Lilienthal effectua entre 1891 et 1896 deux mille vols planés attestés depuis une colline artifi-

cielle à proximité de Berlin. Il pouvait planer jusqu'à 300 mètres dans les meilleures conditions.

Notre guide évoqua ensuite les autres pionniers de l'aviation qui ont expérimenté des machines volantes destinées à des activités de loisir sportif. Mais l'engouement pour la locomotion aérienne est tel que les compétitions se multiplient et de riches mécènes n'hésitent pas à financer chaque nouveau record de vitesse, altitude ou distance.

Les premiers ateliers de construction s'organisent et produisent des machines toujours plus performantes.

LA 1ère TRAVERSÉE DE LA MANCHE





Nous admirons le **Blériot XI** qui permit

à Louis Blériot en 1909 de s'élancer de Calais pour traverser 40 km de mer et atterrir sur le sol anglais à Douvres 27 minutes plus tard.

DES PROGRÈS RAPIDES



L'avion sera utilisé pour des missions d'observation et de reconnaissance. Puis, avec l'entrée en guerre, la production s'accélère.



EN DIRECT DE TOULOUSE



JOURNÉES À TOULOUSE : VISITE DES INSTALLATIONS AIRBUS (FIN)

À BORD DU CONCORDE





Nous sommes surpris par l'étroitesse de l'espace réservé aux passagers.

Le Concorde est un avion de ligne supersonique, sa vitesse de croisière est de 2360 km/h à une altitude variant de 16 000 à 18 000 mètres. Il est doté d'une aile delta. Les vols commerciaux ont commencé en 1976 et se sont terminés en 2003. La forte consommation de carburant de l'appareil a rendu non rentable son exploitation. Son déclin fut précipité par un crash en juillet 2000.

DANS L'A 300 B



L'A 300B est le premier projet lancé par Airbus au début des années 70.

Nous découvrons ses secrets :

l'accès au cockpit, le plancher transparent pour découvrir la soute et le cablage.



« Vous pouvez admirer le Super Guppy qui est un avion cargo civil conçu pour transporter les

éléments de fusées nécessaires à la réalisation du programme spatial américain. »

LE SITE JEAN-LUC LAGARDERE

L'après-midi fut consacrée à la visite du site Jean-Luc Lagardère : il avait fallu au préalable laisser l'appareil photo à l'entrée et éteindre les portables.

La guide commenta dans le car le tour du site qui occupe 50 hectares : siège social (6800 personnes), bureau d'étude, Lycée Airbus (formation de techniciens et ingénieurs) et hall d'assemblage de l'A 380. Les pistes, communément nommées « taxiway » dans le langage aéronautique sont les voies de circulation prévues pour que les avions puissent y circuler par leurs propres moyens vers les pistes de l'aéroport de Blagnac.

L'A 380 : UN AVION REMARQUABLE



Devant la maquette de l'A380 realisée avec 15 801 pièces de légo : soit 600 heures de travail.

Notre guide nous invita ensuite à monter sur une terrasse dominant le hall d'assemblage de l'A380.



L'Airbus A380 est un avion de ligne civil très gros-porteur long-courrier quadriréacteur. Les éléments sont produits et assemblés dans différents pays de l'Union européenne : France, Allemagne, Espagne et Royaume-Uni.

L'assemblage final est réalisé sur ce site qui est le plus grand bâtiment industriel d'Europe (490 m. de long, 250 de large et 46 de haut). Nous avons la chance de voir un A 380 tracté du hall vers l'extérieur pour effectuer des essais puis l'arrivée d'un autre dans ce même hall. C'est le seul avion au monde à posséder un double pont intégral.

Quelques chiffres: Envergure 80 m. - longueur 73 m. - hauteur 24 m. - 400 et 600 passagers en moyenne - Peut voler 15 200 km sans escale - Capacités des réservoirs 320000 litres (moitié du poids de l'avion) - Vitesse maxi 1090 km/h -

21 800 personnes travaillent chez Airbus à Toulouse et 20 000 autres pour les sous-traitants.

Une journée bien remplie, intéressante qui a satisfait les participants. Un grand merci à Gérard et Jean les organisateurs et à Pierrot et André nos chauffeurs.



en direct de la salle des fêtes



<< Alors, qu'est-ce qu'on fait ? à moi, il me fend le coeur ! à toi, il te fait rien ! >> Marcel Pagnol (Ecrivain-cinéaste 1895-1974) (la partie de cartes dans « Marius »)



BELOTE REBELOTE ET DIX DE DER!



Lapanouse Détente avait convié les amateurs de belote à disputer un concours ouvert à tous le jeudi 12 mai à la salle des fêtes.



Ce sont quelques 68 joueurs (donc 34 équipes) qui ont participé à cette après-midi. S'il est à déplorer la non participation de certains clubs, on peut tout de même se réjouir de la présence de beloteurs venus d'horizons différents : Lapanouse bien sûr (8 équipes) Millau, Saint-Laurent, Buzeins, Lavernhe, Recoules, Campagnac, Sévérac et Entraygues.

DES JOUEURS CONCENTRÉS



André C. et Gérard coupent à trèfle.



André B. et André G. prennent à carreau

Paulette et Louis se



Paul et Jackie surcoupent à pique Ce concours

défaussent à coeur s'est déroulé en 4 parties de 10 donnes chacune. Les joutes

sérieuses furent mais amicales.

Francis et Robert ont la main

UN GOÛTER APPRÉCIÉ



À l'issue de troisième partie, nos trois cuisinières ont proposé, comme le veut la tradition

un goûter composé de tartines, tartelettes, vin et café.

ET LES VAINQUEURS SONT...

Neuf équipes ont été primées (lots constitués de produits du terroir) dont celle finissant dernière qui a reçu ... 2 paquets de bonbons.



Guy et André totalisant 4029 points ont brillamment remporté ce concours. Bravo à eux!

Notre équipe d'administrateurs, Gérard



et Gérard, a terminé à la cinquième place avec 3604 points.

De l'avis général, les participants ont passé une agréable après-midi.



LES DICOS D'OR



« L'orthographe participe de la vie sociale . »

Bernard Pivot (journaliste-animateur : 1935 -) : créateur des championnats d'orthographe

C'est le club de Saint-Saturnin qui organisa cette année, le mardi 24 mai, sur le secteur 6, le concours des Dicos d'or .

BONNE PARTICIPATION DE LA PANOUSE

Sur les 27 candidats présents, six venant de Lapanouse, se sont présentés à la salle des fêtes de Saint-Saturnin.





Jacqueline et Josette sont concentrées

Marie-Jo de Recoules lut le texte de la dictée aux représentants des 6 communes : Sainte-Eulalie - Lapanouse - Saint-Saturnin - Recoules - Saint-Laurent et Campagnac. Chacun écoutant avec attention afin de se placer dans le contexte.







Marielle, Yvette et Chantal sont sérieuses

ATTENTION AUX ACCORDS!

Après l'appel des candidats, Marie-Thérèse de Saint-Saturnin détailla le déroulement de l'après-midi et lut le règlement, précisant le nombre de points enlevés par faute. Les 50 premiers du département seront primés et les 6 premiers seront invités à la finale régionale.

Pour départager les ex aequo, 20 questions à choix multiples étaient proposées : 10 sur les difficultés de la langue française et 10 de culture générale.

Signalons que seuls 4 hommes ont participé démontrant une fois de plus que ce sont les femmes les plus courageuses : Bravo à elles donc ! Messieurs à l'an prochain !

Marie-Thérèse, enfin, procéda à la dictée du texte extrait du livre de **Louis Mercadier** « L'enfant du buron » : **La Grande Guerre**





Monique est prête Marie-Thérèse comme Bernard Pivot

Voici un petit jeu : Il s'agit de trouver les 10 fautes glissées dans la dictée. Correction page 16.

Là des cris et des souffrances, là des odeurs de chlorophorme, de moisi, d'urine, d'excrément et de pourriture qui imprégnaient jusqu'aux murs et au plancher, dès qu'il le put, Léon alla s'asseoir à l'extérieur, au bon soleil qui lui réchauffait ses chairs meurtries. L'air frais et revigorant de l'hiver qu'il respirait à pleins poumons lui procura un véritable bien-être. Avec le soutien de béquilles, il se déplaçait à présent seul, appréciant son autonomie. Dehors, assez loin de l'hôpital, il retrouva le calme et huma avec un plaisir évident le parfum de la terre. Et puis, un jour, alors que le vent avait tourné, il perçut une autre odeur, bien familière celle-là. Il l'aurait reconnu entre toutes : l'odeur des vaches et de l'étable. Comme un chien suit le gibier, il suivit le fumet unique, profond et tenace qu'il connaissait depuis son enfance, ses narines palpitaient au vent, cherchant l'origine de cette effluve. Bientot il s'aperçut qu'il venait de l'ouest, derrière un mamelon de terre qui bouchait l'horizon. Malgré marche sa douloureuse, il gravit la pente et aperçut au loin un petit troupeau de vaches. Fatigué, il s'assit dans l'herbe et demeura à l'observé une bonne heure se promettant de revenir.

Dès le lendemain, le soldat convalescent repris son ascension et continua sa marche jusqu'à atteindre, bien épuisé tout de même, les animaux de la ferme.

Cette après-midi agréable, terminée par un copieux goûter, a ravi les participants.



à la recherche du temps passé « L'école de mon enfance »



« Le passé doit être pour chacun d'entre nous une instruction continuelle. »

Jean-Baptiste Massillon (Evêque français : 1663-1742)

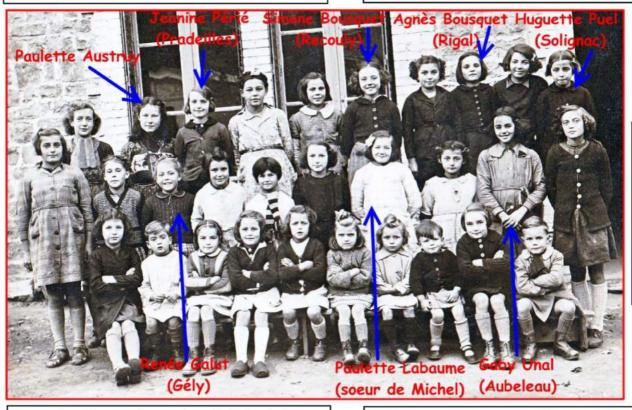
Voici une nouvelle page de cette rubrique consacrée à notre passé. Pour ce quatrième volet, Le Lien est allé à la rencontre de Renée Gély pour évoquer la vie des écoliers dans les années d'après guerre.

LES RITUELS DU MATIN

Le service: Il fallait partir le matin à tour de rôle 15 à 20 minutes plus tôt : « Nous devions "garnir" le poêle, vider les cendres ; on rentrait du bois, mais on n'avait pas le droit de l'allumer. » Effectivement, c'était la maîtresse qui s'en occupait. « Nous étions toujours 2 ; le soir les 2 mêmes restaient pour nettoyer le tableau et balayer . On disait : "on est de service cette semaine". »

Les poux : « Chaque matin, ou presque, il y avait l'inspection des poux : la maîtresse, avec une aiguille à tricoter, écartait nos cheveux et honte à celles qui en avaient » L'heure de la rentrée : Quand la maitresse sifflait, il fallait rentrer et aller à sa place, les élèves chantaient une chanson sur les départements : « De notre si belle France, chantons les départements, Chantons les dans notre enfance, pour les savoir étant grands ». « A mesure qu'on passait devant la carte de France, avec une baguette, on les montrait par exemple « De la Moselle chef lieu Metz » et on donnait la baguette à la suivante : c'était super ! »

<u>La morale</u>: qu'on remet à l'honneur: « *Une* phrase était écrite au tableau » Il fallait la recopier sur le cahier de classe et avait pour thème l'ordre, le soin, l'obéissance, la politesse l'écolier travailleur, le respect (parents, maîtres)...



Classe de 1947

Ecole Sainte Agnès

<u>Les mains</u>: Comme il y avait eu 8 décès de jeunes de 2 à 35 ans dûs à l'épidémie de diphtérie en 1943 il fallait montrer les mains : « Si elles étaient sales, demi tour : on allait les laver au robinet dans la cour ; l'eau qui provenait d'une citerne était très froide l'hiver. »

<u>Drôles de punitions</u>: « Allez au coin ! Va au piquet ! Si un élève n'avait pas appris sa leçon, la maîtresse lui mettait un bonnet d'âne, et les autres pouvaient lui chanter :

" les oreilles d'âne, la tête de loup. Hou, hou. " Et la rengaine recommençait. »



à la recherche du temps passé « L'école de mon enfance »



Toujours en compagnie de Renée Gély, continuons d'explorer la vie d'une jeune écolière dans les années d'après-guerre.

LES DIFFÉRENTES ÉCOLES

3 écoles (5 classes) existaient à Lapanouse :

- * 1 école privée dite « libre » Sainte Agnès de filles (2 classes) qui accueillait aussi des garçons jusqu'à l'âge de 6 ans.
- * 1 école publique de garçons (2 classes) photo 1
- * 1 école publique de filles (1 classe) photo 2 Notons qu'une école publique était en service à Cornuéjouls.



Simone
Agnès
et Madou
devant
l'école
SaintAgnès
qu'elles
ont
inaugurée
en 1935.

LA VIE QUOTIDIENNE À L'ÉCOLE

Les vêtements :

Tous les élèves, filles comme garçons, portaient une blouse noire avec un petit liseré bleu ou rouge. « Mais dès 1948, nos blouses seront plus gaies, écossais ou en couleur » Les pantalons n'existaient pas « Nous portions des chaussettes en laine très souvent tricotées par nos grands-mères l'hiver. »

Récompenses et punitions :

« On nous distribuait des bons points ; avec 10 points on avait une récompense : c'était une belle image » Attention : en cas de mauvaise note, l'élève rendait 1 bon point ! Pour les punitions,il s'agissait le plus souvent de lignes à copier un certain nombre de fois jusqu'à 100 : « J'étudierai bien ma leçon. » « Parfois on recopiait un texte, et là on devait bien s'appliquer. »

A la récréation :

« Moi qui habitais à Lapanouse, je partais un peu plus tôt pour avoir le temps de jouer. » Les enfants jouaient à la marelle, à la corde à sauter « On faisait vinaigre ou huile », au ballon prisonnier (camp bleu et camp rouge), à chat perché, à 1-2-3 sentinelle au feu...

Le goûter :

« Nos goûters étaient extra » Il n'était pas question de chocos, pain au lait ou barres de céréales... « C'était une tranche de pain avec 2 grains de sucre ou une barre de chocolat. Quelquefois, on rapait du chocolat sur une tranche de pain beurré : c'était très bon. A l'automne, on remplissait nos poches de noix ou de châtaignes non épuchées qu'on appelait des « châtaignes tête »



L'école privée (Maison Rames) avant Sainte-Agnès



phot o 1

L'école de garçons (ancienne mairie)

L'école de filles (mairie actuelle)

Les pensionnaires :

A l'école Sainte Agnès, 7 ou 8 filles de Cornuéjouls ou Bessodes étaient pensionnaires : elles fournissaient les draps et les couvertures. « Le dortoir n'était pas chauffé, pas de salle de bain ; un mini lavabo avec un robinet d'eau froide. » Les élèves rentraient chez elles le samedi après la classe.

Nous pourrions dans un prochain numéro continuer d'évoquer avec Renée la vie à Lapanouse après la guerre 39-45.

LSD : LAPANOUSE - SPORT SANTÉ - DÉTENTE

« Si tu veux marcher vite, marche tout seul; si tu veux marcher loin, marche avec les autres. »

Proverbe africain



LE CIRQUE DE NAVACELLES

Le vendredi 20 mai, 10 membres marcheurs du club sont partis de Lapanouse à 9 h 30 pour se rendre à Navacelles : hameau partagé entre les deux départements (Hérault et Gard).



La randonnée (boucle de 10 km) débute par la traversée du village avant d'emprunter un

joli sentier qui serpente le long de la **Vis** : rivière de 58 km, pure, en quête du label « **rivière sauvage** »

A mi-parcours, nous parvenons à « La Foux de la Vis » : endroit où la rivière qui s'était inflitrée pour rejoindre



un réseau souterrain ressurgit : c'est la résurgence de la Foux. C'est dans ce cadre majestueux que nous prenons notre repas « tiré du sac », un peu à l'écart du bruit assourdissant de l'eau.



Le moulin de La Foux n'est plus en activité. Le retour vers le village s'effectue sur un chemin rocailleux, à mi-pente du causse de

Blandas avec une montée de 1,5 km que chacun escalade à son rythme. A l'arrivée, détour par la cascade du village et variante



pour admier **le dolmen à couloir de Ferrusac** (le plus grand du Larzac)

Ce fut une très belle journée appréciée par tous les amoureux de la nature.



3 JOURS EN AUVERGNE

Du 13 au 15 juin, 17 randonneurs sont partis au Monastier/Gazeilles (Haute Loire) pour un « séjour marche »

Le premier jour, une boucle de 9 ou 14 km selon chacun permit d'admirer sur les hauteurs du village les



sucs volcaniques et le Mont Mézenc.

Le deuxième jour, le groupe se rend en voiture aux **Estables** au pied du **Mézenc** dont l'ascension est l'objectif de la matinée. Cette montagne est constituée de 2 sommets distants de 500 m.: l'un en Haute Loire (1 753 m) et l'autre en Ardèche (1744 m.). Le panorama se révèle sublime et récompense des efforts fournis (vent, brouillard, pente raide).





L'après-midi, nos marcheurs rallient en voiture le **Mont Gerbier de Jonc** (1551 m), célèbre piton volcanique, véritable pain de sucre, qui accueille à sa base les 3 sources de la **Loire**.



L'escalade de ce suc (150 m de dénivelé) n'est pas aisée, mais quelle vue au sommet ! : le regard porte jusqu'aux Alpes.

Le soir, tous se retrouvent à l'auberge pour un repas bien venu et bien animé.



Le lendemain, une dernière marche de 9 km près du lac de **Charpal** en Lozère conclut ce séjour.

Séjour autofinancé qui aura permis la découverte de sites et paysages exceptionnels.



WERCREDI



À TABLE!



<< Le jeu est la forme la plus élevée de la recherche.>>

Albert Einstein (physicien: 1879-1955)

SUR LE GRAND ECRAN!



Le premier juin, **Chantal** et **Christiane** ont proposé aux adhérents du club du mercredi la projection du film relatant le spectacle réalisé par le secteur de Decazeville.

PLACE AUX JEUX

Voici quelques jeux que nous n'avions pas encore évoqués.



Ici, Madou et
Marielle
découvrent le
Mémo'jeu basé
sur la mémoire
dont le thème est
l'aviation.

Le **Chromino** utilise des dominos composés de trois carrés colorés et alignés. Chaque pièce posée doit correspondre avec au moins deux côtés des pièces jouées.





Nos quatre amies jouent au rami dont le but est de faire des combinaisons de cartes afin de poser toutes les cartes de sa main sur la table.

Des jeux, donc, pour tous les goûts

« Un bon repas adoucit l'esprit et régénère le corps. »

Frederick Hackwood (auteur anglais: 1851-1926)

LE REPAS DU SECTEUR 6

Cette année, c'est le club de Lavernhe (Les aînés de l'Olip) qui organisa le traditionnel repas du secteur 6 le vendredi 3 juin. Les 150 adhérents ont pu déguster l'apéritif de bienvenue, offert par nos amis Vernhassols, sous le chapiteau jouxtant la salle des fêtes.



Dans leur mot d'accueil, René président de Lavernhe et Robert nouvellement élu président départemental ont souhaité une bonne journée à tous les participants et ont dit leur joie et leur fierté de voir autant de monde réuni.



Les clubs de Saint Saturnin, Lavernhe Recoules

Saint-Laurent, Sainte-Eulalie et Lapanouse étaient représentés. Chacun a pu déguster le repas concocté par **Lafon** : Galantine de volaille - Velouté de ris d'agneau - Rôti de veau sauce madère - Fromage - Clafoutis de cerises.

L'orchestre « Les Musicäires del Castel »



anima cette après-midi : les danseurs furent alors nombreux à s'emparer de la piste. Certains membres préférant la partie de belote.

Ce moment festif se termina vers 18 heures. Rendez-vous l'an prochain à



SPECTACLE À LA SALLE DES FÊTES



« Le théâtre est une nouvriture aussi indispensable à la vie que le pain et le vin... Le théâtre est donc, au premier chef, un service public. Tout comme le gaz, l'eau, l'électricité.» Jean Vilar : comédien, directeur de théâtre (1912-1971

LE SECTEUR 6 SUR SCÈNE



Le spectacle intitulé « La croisière s'abuse » a été présenté à la salle des fêtes de Lapanouse le samedi 4 juin.

Corine, metteuse en scène, présenta ce spectacle qui comprenait des danses, des chants et une pièce de théâtre.

Ont participé les 3

associations de Saint Saturnin, Lapanouse, et Sainte-Eulalie affiliées à Générations Mouvement. Elles avaient décidé en septembre 2015 d'essayer de monter un projet basé sur les compétences, les choix, les envies, les goûts de chacun. Chaque club a donc travaillé tout au long de cette année 2015-2016 en se retrouvant une fois par semaine.

LE PUBLIC AU RENDEZ-VOUS



210 personnes ont assisté à ce spectacle.

SAINT-SATURNIN EN PISTE



La chorale du club de Saint Saturnin « Fleurs des Causses », sous la direction de Jean ouvrit ce spectacle en entonnant « Tolite Hostias » : musique de Camille Saint Saëns.

UNE VAMP POUR DEUX

Michelle, du club de Sainte-Eulalie « Les amis des rives d'Olt » enchaîna avec le sketch des Vamps « La prière ». Elle interpéta les 2 rôles de Gisèle et Lucienne en se tournant d'un côté ou de l'autre selon le personnage.





C'est un exercice délicat à réaliser car il faut bien entendu changer de voix à chaque personnage et mémoriser les deux rôles.

Les deux vieilles dames s'adressent aux saints qui ont chacun leur spécialité. Ainsi :

- « Le vin de midi me gargouille dans l'estomac
 - Vous n'avez qu'à prier Saint-Emilion!»
- « Je voudrais demander pour mon lino.
 - Vous demandez à qui ?
 - A Saint Maclou!»

NE PAS SE FIER AUX APPARENCES



4 couples de personnes âgées qui ont du mal à se déplacer, arrivent sur le côté de la salle en s'aidant de leur canne, pour présenter au pied de la scène le brise-pied : danse peu rapide qui convient à leur situation.



<u>Spectacle à la salle des fêtes mai</u>



Puis, à la manière de l'artiste italien Arturo Brachetti, nos huit pépés et mémés se transforment en quelques secondes en rockers





Nos danseurs exécutent alors un rock endiablé sur la chanson de Johnny « De l'Amour ». Puis ils poursuivent leur prestation en changeant de partenaire entre chacune des neuf passes apprises au cours de l'année sous la direction de Joël et Brigitte. Bravo donc à Jo et Monique, Paul et Hélène, Gérard et Dany, Laurent et Yvette.

UN PARFUM D'ESPAGNE

Ce fut ensuite le club de Sainte-Eulalie qui entra en scène pour interpréter une danse sur le titre phare de Kendji Girac « L'Andalouse ».







Les danseurs, Cathy, Jean-Louis et Adrienne, avec Nini (Kenji) et Véronique (l'Andalouse) étaient accompagnés par le guitariste André.



Jean et sa chorale chantèrent « Amazing Grace » juste avant que ne soient frappés les traditionnels 3 coups.



QUE LE RIDEAU SE LÈVE!



Françoise apparut alors. Second du capitaine, elle présenta le zéphir, le navire de la croisière : Quelques chiffres : 2000 employés, 6000 voyageurs, 150 m de long, 20 m de haut : c'est

un immeuble qui se déplace sur la Méditerranée.

Francine, le capitaine, accueille les passagers et nous confie que sa vie n'est pas facile : Chaque voyageur voulant



se faire photographier avec lui.

DES VOYAGEURS MECONTENTS



Chantal et Marité, jouent Chantal et Gérard un couple « beauf ». Gérard déçu de leur cabine, râle. Sa femme lui démontre que d'autres sont plus mal lotis.

Le second indique à Nicole, l'itinéraire pour repoindre sa cabine : c'est un vrai labyrinthe ! Conclusion de la passagère :



« J'aurais bien besoin d'un GPS. »



SPECTACLE À LA SALLE DES FÊTES



Gérard réclame sa photo avec le capitaine quitte à ne pas descendre visiter Rhodes (port, cité médiévale, palais...) Le capitaine, ulcéré, cède ses fonctions au second, tout heure ux de cette promotion.

LES TRANSATS

Les 3 voyageurs devisent avec le capitaine.



Le second apparaît pour annoncer une catastrophe : la tension monte, on s'affole, chacun enfile le gilet de sauvetage. C'est finalement une rupture de stock de crevettes coktail!

INTERMÈDE DANSÉ



Quatre autres couples de danseurs de Lapanouse Détente : Nicole et Christian, Véronique et André, Jackie et René, Christine et Pierre ont évolué sur plusieurs danses apprises au cours de l'année sous la houlette de Christine.





Notre chorale n'hésitera pas à frapper dans ses mains.

CHAMPAGNE!



Finalement, le capitaine annonce qu'une livraison de crevettes cocktail a été assurée par hélicoptère et propose donc le champagne.

La chorale de Saint-Saturnin interprètera « Si tu vas à Rio ».



Corinne remerciera pour leur collaboration, Marie-Claude et Christian à la table de mixage, Michel pour les décors et pour

les costumes Carméline.

LE VÉCU DES PARTICIPANTS

La place manque ici pour relater les sensations de chacun des participants qui ont tous répondu au Lien. On peut résumer :

- * Les difficultés : Se mettre dans la peau du personnage, mémoriser le texte ou les pas de danse, se concentrer, trouver des moments communs pour les répétitions, synchroniser les passes de danse avec les autres couples...
- * Le trac ? surtout pour les comédiens.
- * <u>La crainte</u>? le trou dans l'enchaînement (danseurs), le « blanc » dans les répliques qui peuvent déstabiliser les partenaires et décevoir le public.
- * <u>Souvenirs</u>? <u>Sentiments</u>? Le plaisir de danser, de donner les répliques, de faire partie d'une équipe soudée, la fierté d'avoir relevé ce défi, la frustation que ce soit si vite passé et de ne jouer la pièce qu'une seule fois.
- * Le public ? réceptif, chaleureux, enthousiaste.
- * On recommence? Oui pour tous.

Ce fut une première très encourageante. Un tel spectacle mérite d'être renouvelé l'an prochain sur un nouveau thème : On y pense déjà!



CE SOIR ON VOUS MET LE FEU!



« Eau de Saint-Jean - Peu de vin et peu de grain. » DICTON

Comme l'an dernier, on ne pourra vérifier ce dicton. Effectivement, cette année, le temps fut clément : il faisait beau et même chaud.

Le feu de la Saint-Jean eut donc lieu en semaine : le jeudi 23 juin : la veille du jour même de la Saint-Jean au calendrier.

TOP CHEF-MASTER CHEF



Un grand merci à tous celles et ceux (certains ne sont pas sur les photos) qui ont oeuvré pour la préparation du repas : kir - saucisses grillées et frites - tartelette - café - vin - le tout pour 10 €!



120 repas ont été distribués. Il fallait parfois « faire la queue ».



PASSONS À TABLE!





Les convives, organisateurs compris, ont apprécié ce menu





ALLUMER LE FEU!





Robert invita ensuite l'assistance à se diriger sur le parking pour le feu proprement dit. Au son de l'accordéon, les danseurs main dans la main s'en donnèrent à coeur joie avant de revenir dans la salle des fêtes.

QUE LA FÊTE CONTINUE!



La soirée fut animée par **Philippe** à l'accordéon et **Christian** à la guitare.

Tout le monde s'est bien amusé : ce fut une soirée réussie. À l'an prochain !

NOTRE ASSOCIATION

LES DICOS D'O R

Orthographe erronée

Là des cris, là des odeurs chlorophorme d'excrément au plancher l'aurait reconnu cette effluve Bientot

demeura à l'observé

repris son ascension

Correction

Las des cris, las des odeurs chloroforme d'excréments aux planchers l'aurait reconnue cet effluve Bientôt demeura à l'observer reprit son ascension

UN PEU D'HUM OUR

La **FABLE EXPRESS** qui eut son heure de gloire à la Belle Epoque est le fruit cocasse de la **FABLE** et du **CALEMBOUR.** Alphonse Allais (journaliste, écrivain : 1854 -1905) en fut un maître reconnu.

SUR NOS AGENDAS

* 7 septembre : Journée à Pareloup

* 13 septembre : Cinéma : La famille Bélier

* 18 septembre : Repas des adhérents salle des fêtes

* 26 septembre : Danse - reprise des cours

* 11 octobre : Cinéma : Les Choristes

* 15 octobre : Soirée Nationale 7

* 8 novembre : Cinéma : Quai d'Orsay

* 13 décembre : Ciném : Nos plus belles vacances

* 31 décembre : Réveillon - salle des fêtes

Voici donc une fable express parue dans le Canard enchaîné en 1938 :

> À cause de sa santé précaire, Claire ne pourrait être fermière. MORALITE

> > La ferme tuerait Claire.

RENCONTRE AVEC...

Cette rubrique est l'occasion de mieux faire connaissance avec les membres du Conseil d'Administration (7 femmes et 10 hommes).

Ainsi est présentée dans chaque numéro du Lien une personne qui se dévoue pour notre association.

Aujourd'hui, nous avons rencontré notre très dévoué : Laurent Buldo .

LA CITATION DU TRIMESTRE

- * <u>Prénom Nom</u>: Laurent (Lorenzo) Buldo née à Rofrano en Italie (100 km au sud de Naples) d'un père bûcheron et d'une mère au foyer. Arrive en France à l'âge de 12 ans avec ses 2 frères et 4 soeurs.
- * Formation: Ecole de Lapanouse où il obtient le C.E.P. (Certificat d'Etudes Primaire) Titulaire d'un C.A.P. d'ajusteur au C.E.T. de Millau.
- * Emplois: Commence sa carrière professionnelle en 1963 chez Contastin (I.T.A.). D'abord responsable de la mécanique, ensuite cadre autodidacte en 1980, il prend la direction du bureau d'étude (conception et développement des modèles) jusqu'à son départ à la retraite en janvier 2006.
- *<u>Père</u> de 4 enfants : Katia et Grégory de son premier mariage, puis Sabrina et Ornella avec Yvette.

* Associatif:

- Membre du Conseil d'Administration (C.A.) du centre de soins de Sévérac.
- Membre du C.A. des « Mémoires d'ITA » (rédaction d'un livre de souvenirs).
- Danseur du groupe folklorique « Les Cardabelles » où il fut longtemps secrétaire.
- Trésorier de **l'U.S.Lapanouse** (club de foot)
- Membre du C.A. de Lapanouse Détente »
- * <u>Sans oublier</u>: les voyages, les paysages, la danse et la musique, la cuisine, le jardinage et le bricolage : c'est donc un **touche-à-tout.**

<u>Suite aux événements de sports</u> : Euro - Tour de France et Jeux Olympiques : **« Les gagnants trouvent des moyens, les perdants des excuses. »** Franklin Delano Roosevelt (1882-1945) - 32ème président des Etats-Unis.